BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

OCTOBRE 2026

Période de collecte :
du mercredi 28 octobre 2026 au mercredi 04 novembre 2026

Contexte National	2
Situation régionale	3
Synthèse de l'Industrie	4
Synthèse des services marchands	9
Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics	11
Publications de la Banque de France	13
Mentions légales	14

BANQUE DE FRANCE
EUROSYSTÈME

BOURGOGNE-
FRANCHE-COMTÉ

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 28 octobre et le 4 novembre), l'activité progresse en octobre dans l'industrie et les services marchands, tandis qu'elle évolue peu dans le bâtiment. Dans l'industrie, la hausse est proche des anticipations et supérieure à sa tendance de long terme, avec une situation toujours contrastée. Les secteurs soutenus par la défense et la construction de centres de données (data centers) accélèrent, alors que l'automobile et les autres industries manufacturières reculent. Les carnets de commandes industriels s'améliorent, mais avec des évolutions hétérogènes : ils sont particulièrement garnis dans l'aéronautique et les produits informatiques-électroniques-optiques, mais dégradés dans plusieurs autres branches.

Dans les services, l'activité continue de progresser dans l'hébergement et l'intérim et ralentit dans la plupart des services aux entreprises ; elle recule dans la restauration. Dans le bâtiment, l'activité évolue peu, avec une hausse du second œuvre qui compense la baisse du gros œuvre et toujours une faiblesse des carnets de commandes. La situation de trésorerie demeure dégradée dans l'industrie comme dans les services.

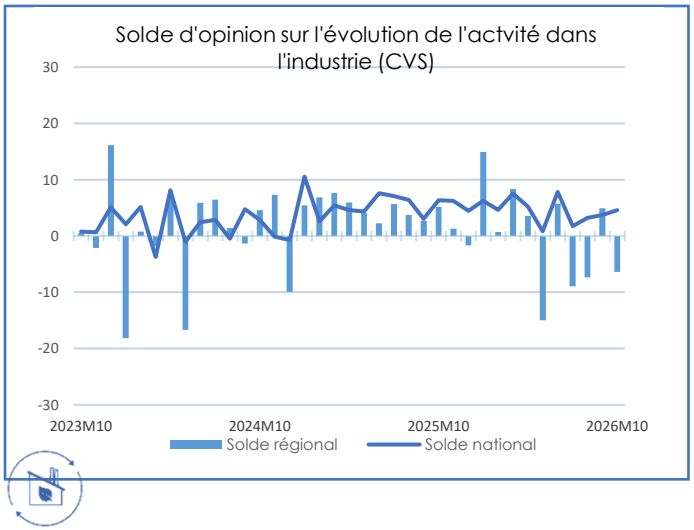
Pour novembre, les chefs d'entreprise anticipent une accélération de la production industrielle, avec un rythme hétérogène entre secteurs. L'activité progresserait encore dans les services marchands, mais à un rythme moins soutenu, et resterait quasi stable dans le bâtiment.

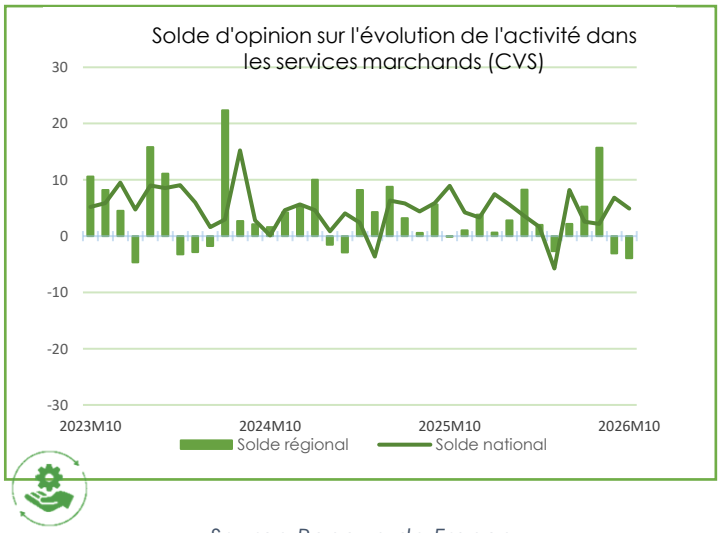
L'incertitude continue de se tendre en octobre dans les services et augmente nettement dans le bâtiment. Les préoccupations portent notamment sur le contexte économique général, les mouvements sociaux et le prix des carburants. Les difficultés d'approvisionnement s'intensifient dans les matériels de transport.

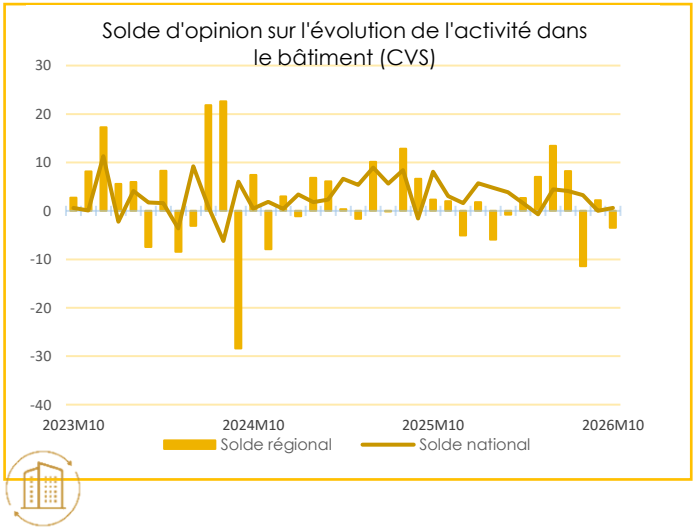
Malgré la poursuite du renchérissement de certaines matières premières, les hausses de prix de vente ralentissent dans l'industrie et le bâtiment sous l'effet d'une concurrence accrue, ce qui exerce une pression sur les marges. Cette décélération s'observe également dans les services. Enfin, les difficultés de recrutement se détendent légèrement et concernent 15 % des entreprises.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait modérément au quatrième trimestre. Cette évaluation reste néanmoins entourée d'une grande incertitude.

Situation régionale







Source Banque de France

Points Clefs

La production industrielle recule contrairement aux attentes. La demande progresse peu et les carnets de commandes demeurent insuffisants. Les stocks de produits finis sont jugés élevés. Les coûts matières sont en hausse et partiellement répercutés sur les prix de vente. Les effectifs sont renforcés. Une légère reprise de l'activité est attendue.

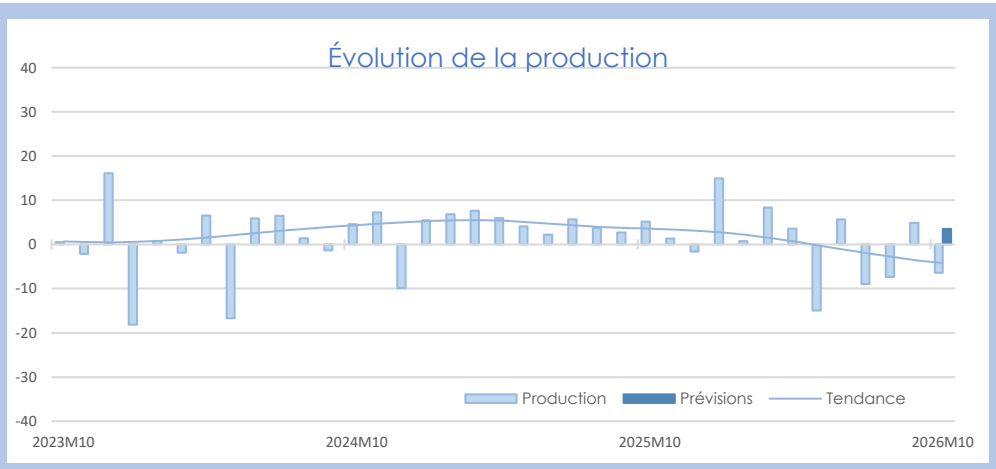
Le léger repli de l'activité globale entamé le mois dernier se confirme. C'est surtout le sous-secteur de l'ingénierie qui a tiré la tendance vers le bas. La demande se rétracte. Les prix sont stabilisés sous l'effet d'une concurrence plus vive en dépit de la hausse du coût des intrants. Les effectifs sont maintenus mais des difficultés de recrutement persistent sur certains secteurs. Les situations de trésorerie demeurent tendues. Une stabilité de l'activité est prévue.

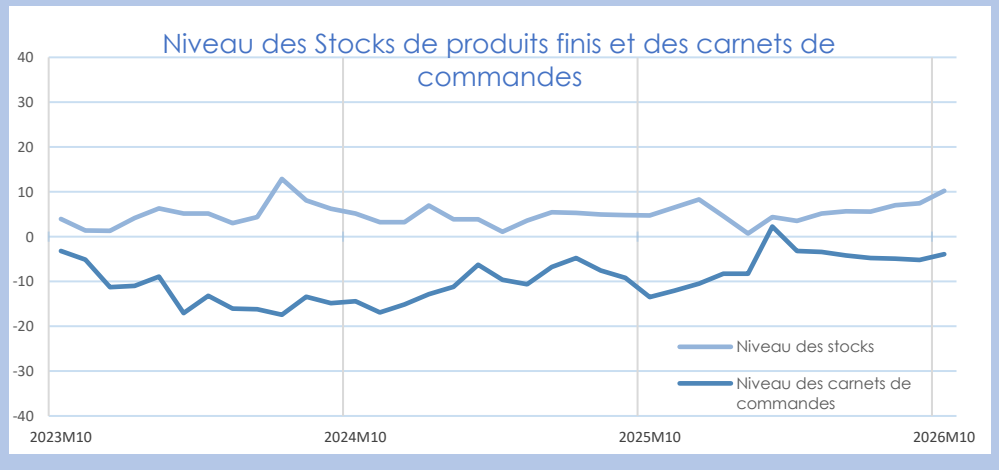
Comme anticipé, l'activité stagne dans le bâtiment. Le second œuvre reste plus dynamique que le gros œuvre qui pâtit d'un déficit de commandes et d'un renforcement continu de la concurrence. Les prix des devis sont globalement stables, malgré des situations opposées entre les deux sous-secteurs. Dans l'ensemble, les effectifs évoluent peu. La stagnation de l'activité devrait perdurer. Dans les travaux publics, le recul de l'activité trimestrielle est marqué, dans un contexte d'atonie de la commande publique. La concurrence reste vive et les prix s'orientent à la baisse. Les perspectives pour le prochain trimestre demeurent prudemment favorables.

Synthèse de l'Industrie

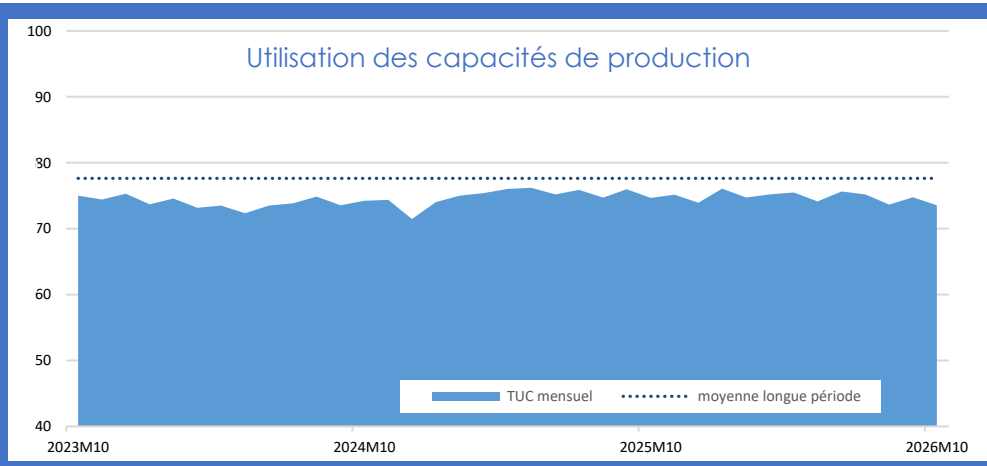
La production industrielle recule contrairement aux attentes. La demande progresse peu et les carnets de commandes demeurent insuffisants. Les stocks de produits finis sont jugés élevés. Les coûts matières sont en hausse et partiellement répercutés sur les prix de vente. Les effectifs sont renforcés. Une légère reprise de l'activité est attendue.

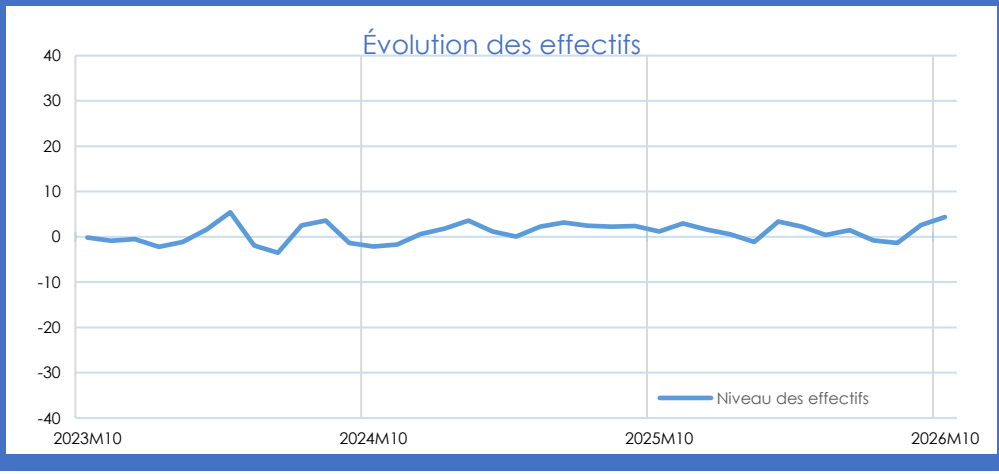
INDUSTRIE





INDUSTRIE





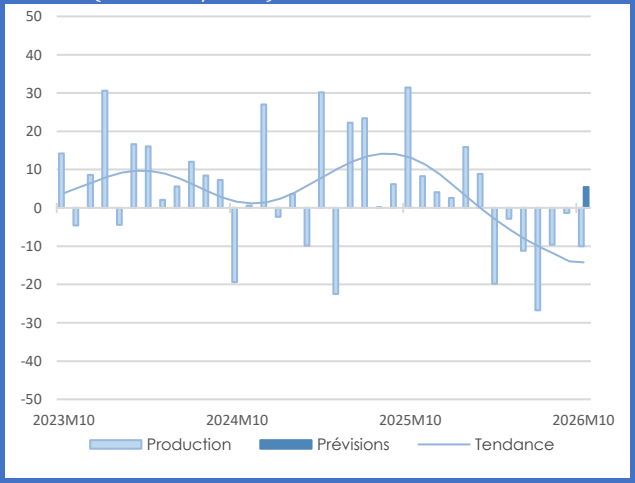
Source Banque de France – INDUSTRIE

INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE

BANQUE DE FRANCE EUROSYSTÈME | BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Agroalimentaire

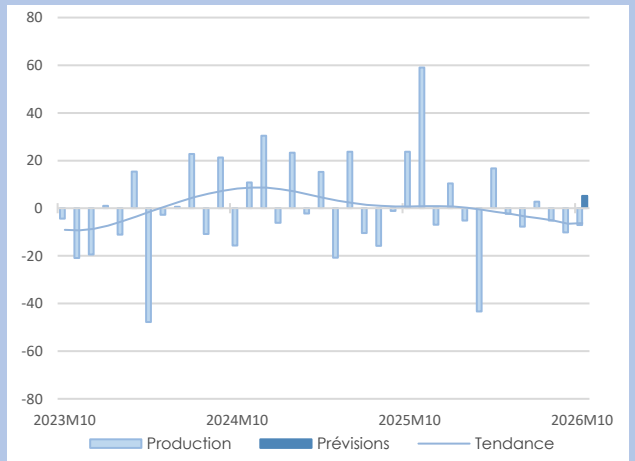
11,6%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2025)



L'activité est décevante sur le mois avec des disparités selon les sous-secteurs. La demande reste fragile pour reconstituer les carnets de commandes. La hausse des prix des matières se poursuit, avec une répercussion limitée sur les prix de vente. Les stocks diminuent mais restent encore trop élevés. Les trésoreries sont moins dégradées. Des recrutements sont opérés.

La production devrait s'améliorer.

Dont transformation de la viande



La production est en retrait modéré sur le mois, consécutif à une météo clémente. La demande en volumes demeure faible notamment à l'export. Les carnets de commandes sont sous alimentés. Les prix des matières premières progressent plus vite que les prix de vente. Les stocks de produits finis sont encore jugés trop élevés tandis que les trésoreries sont dégradées. Les effectifs sont ajustés à la baisse.

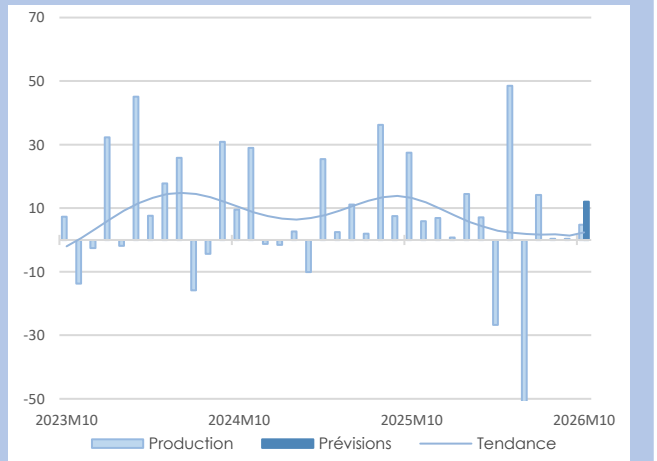
L'activité devrait être légèrement plus favorable.

23,2%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2025)

Dont produits laitiers

L'activité est portée à la hausse par une saisonnalité favorable. Les prises de commandes progressent alors qu'elles restent stables à l'export. Les carnets de commandes se maintiennent. Les prix de vente et des matières premières se stabilisent. Les stocks de produits finis sont en hausse. Les trésoreries restent dégradées. Les effectifs sont renforcés.

La production devrait se renforcer.



21,9%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2025)

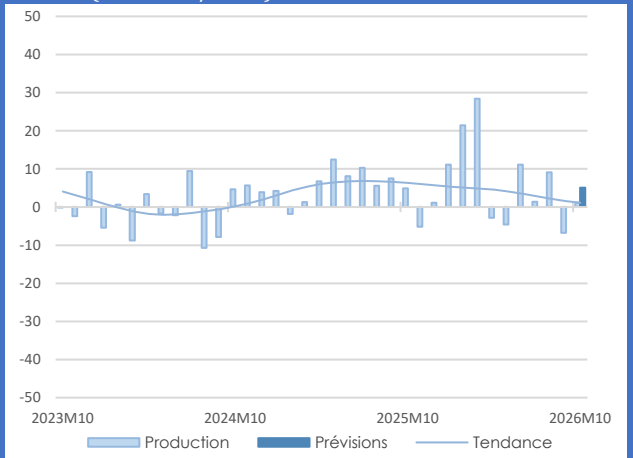
ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRONIQUES, INFORMATIQUES ET AUTRES MACHINES

BANQUE DE FRANCE EUROSYSTÈME | BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Équipements électriques et électroniques

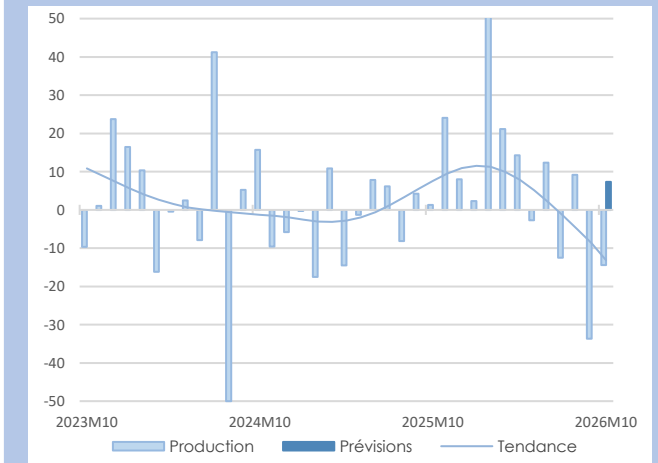
15%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2025)



La production du mois se stabilise avec des disparités selon le sous-secteur. La demande est dynamique et les carnets de commandes sont mieux orientés. Les matières premières se renchérissent et impactent les prix de vente à la hausse. Les stocks de produits finis, restent trop élevés. Les trésoreries sont stabilisées. Les effectifs sont renforcés.

Une légère croissance de l'activité est anticipée.



L'activité s'inscrit de nouveau en retrait mais les prises de commandes sont mieux orientées. Les carnets de commandes se reconstituent. Les prix des matières premières augmentent et influent à la hausse les prix de vente. Les stocks de produits finis sont jugés trop élevés tandis que les trésoreries se dégradent. Des recrutements sont réalisés.

Une légère progression de la production est attendue.

Dont équipements électriques

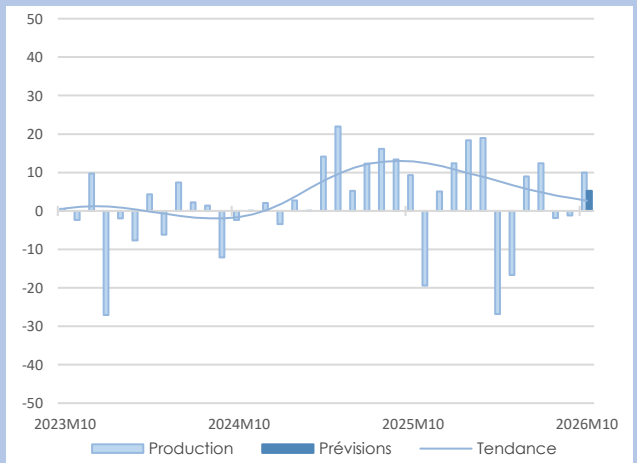
26,1%

Part des effectifs dans produits électriques, électroniques, optiques (ACOSS 12/2025)

Dont machines et équipements

La production rebondit sur le mois avec une demande nettement plus favorable notamment à l'export. Les carnets de commandes se renforcent légèrement. Les prix de ventes sont haussiers consécutifs au renchérissement des prix des matières premières. Les stocks sont jugés un peu haut alors que les trésoreries sont stables. Des recrutements sont opérés.

L'activité devrait se maintenir



50,2%

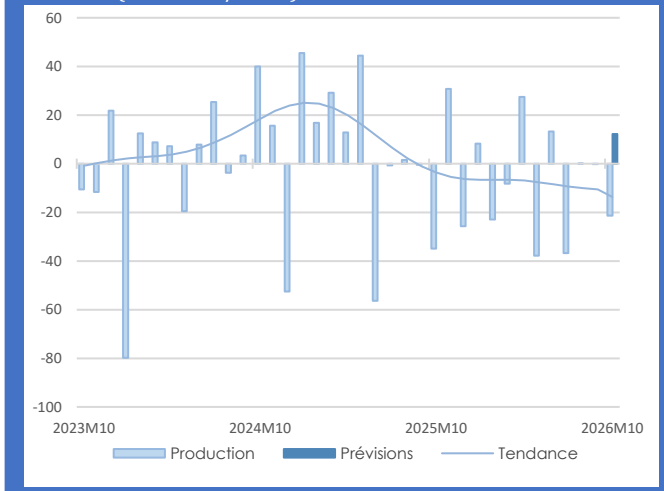
Part des effectifs dans produits électriques, électroniques, optiques (ACOSS 12/2025)



13,8%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2025)

Matériels de transport



Après deux mois de stagnation, la production repart à la baisse. Les carnets sont toujours dégradés malgré des flux de commandes à bon niveau. Les stocks ont à nouveau augmenté et sont trop élevés. La hausse des coûts matières se poursuit avec parfois des problèmes d'approvisionnement sur des composants clés, ce qui perturbe fortement les chaînes de fabrication et de logistique. La répercussion sur les prix de vente n'est que partielle. Les trésoreries restent à l'équilibre. Les

Les prévisions de production sont plus favorables.

FABRICATION DE MATÉRIELS DE TRANSPORT

BANQUE DE FRANCE EUROSYSTÈME | BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

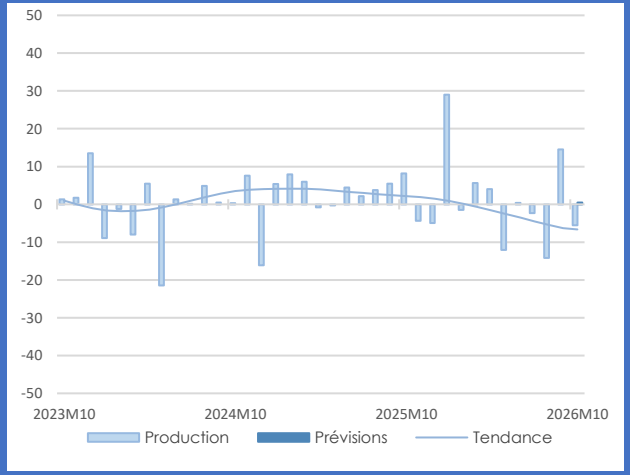
AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS

BANQUE DE FRANCE EUROSYSTÈME | BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Contrairement aux anticipations, l'activité du secteur est globalement en retrait. La demande n'est pas assez dynamique pour reconstituer les carnets de commandes

Les prix de ventes suivent quasiment la même trajectoire haussière que les prix des matières premières. Les stocks de produits finis sont jugés un peu élevés. Les trésoreries restent dégradées. Les effectifs sont renforcés.

Une stabilité de la production est anticipée.



Autres produits industriels

59,6%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2025)

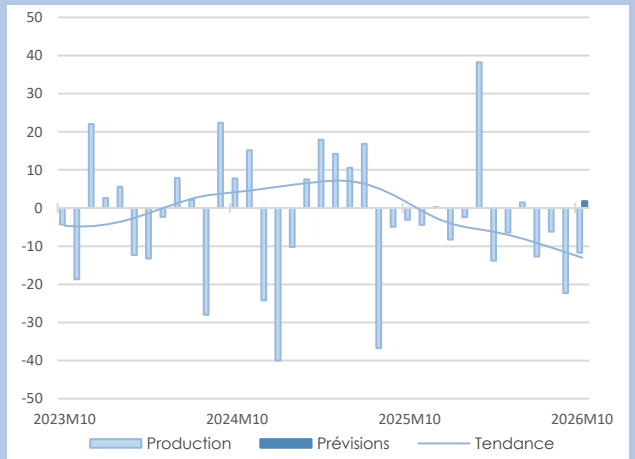




10,8%

Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2025)

Dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie



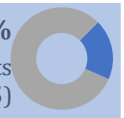
La production s'inscrit de nouveau en retrait sur le mois. La demande est faible et ne permet pas de reconstituer les carnets de commandes. Les prix de vente progressent alors que les prix des matières premières se stabilisent. Les stocks de produits finis diminuent. Les trésoreries restent fragiles. Des recrutements sont tout de même réalisés.

L'activité devrait rester stable.

Dont produits en caoutchouc, plastique et autres

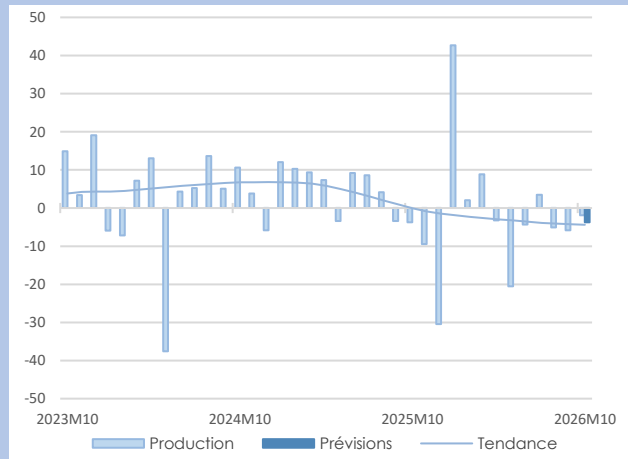
19,1%

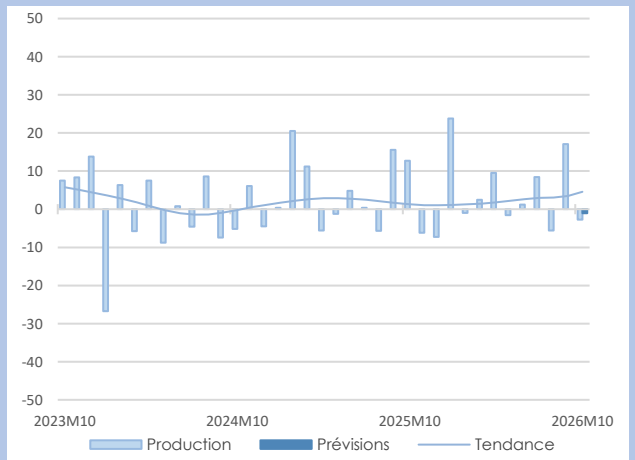
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2025)



L'activité se maintient mais la demande reste atone et même faible sur le marché intérieur. Les carnets de commandes sont en retrait. Les prix des produits finis progressent plus rapidement que les prix des matières premières. Les stocks de produits finis sont jugés en adéquation avec la demande actuelle. Les trésoreries restent sous tension. Les effectifs sont ajustés à la baisse.

La production ne devrait pas s'améliorer.





La production du mois est en léger retrait, conséquence d'une faible prise de commande dans le secteur.

Les prix de l'acier sont en progression tandis que les matériaux nobles sont en retrait. Les prix de vente sont en progression. Les stocks de produits finis se réduisent mais sont encore jugés un peu élevés. Les trésoreries se stabilisent. Des recrutements sont opérés.

L'activité devrait peu évoluer.



36,7%

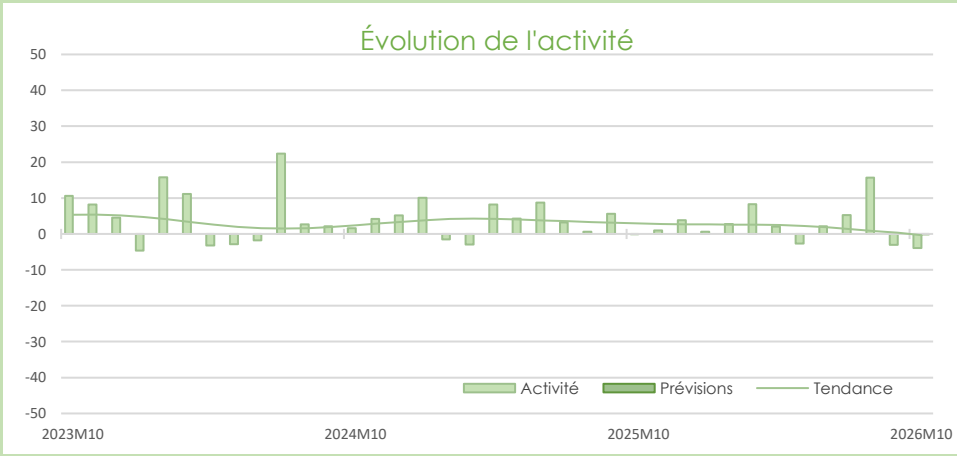
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2025)

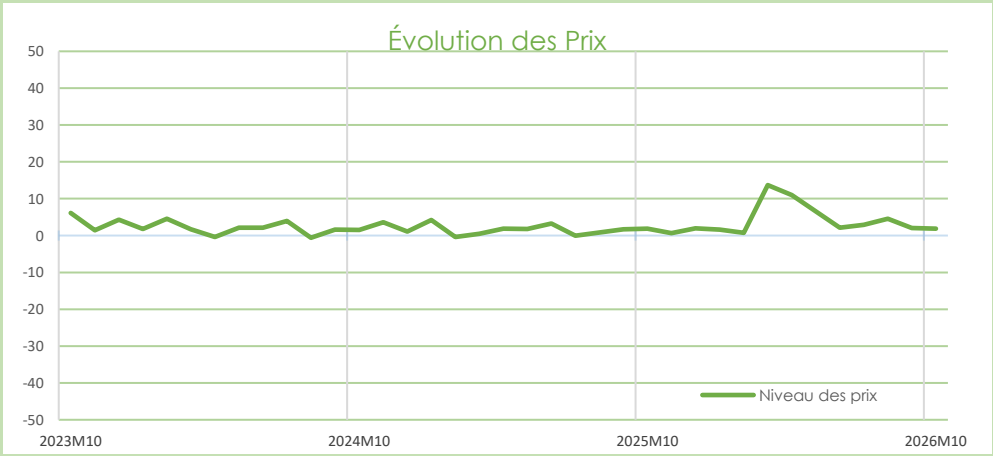
Dont métallurgie et autres produits métalliques

BANQUE DE FRANCE EUROSYSTÈME | BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

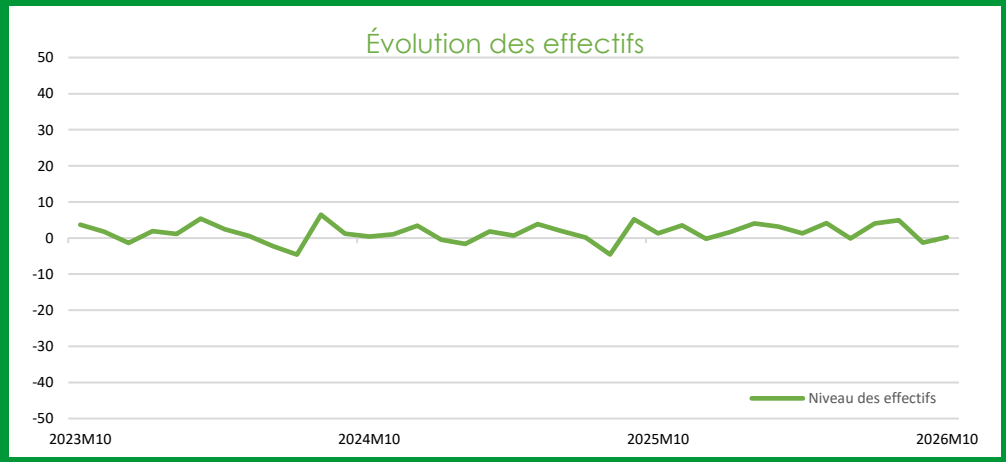
Synthèse des services marchands

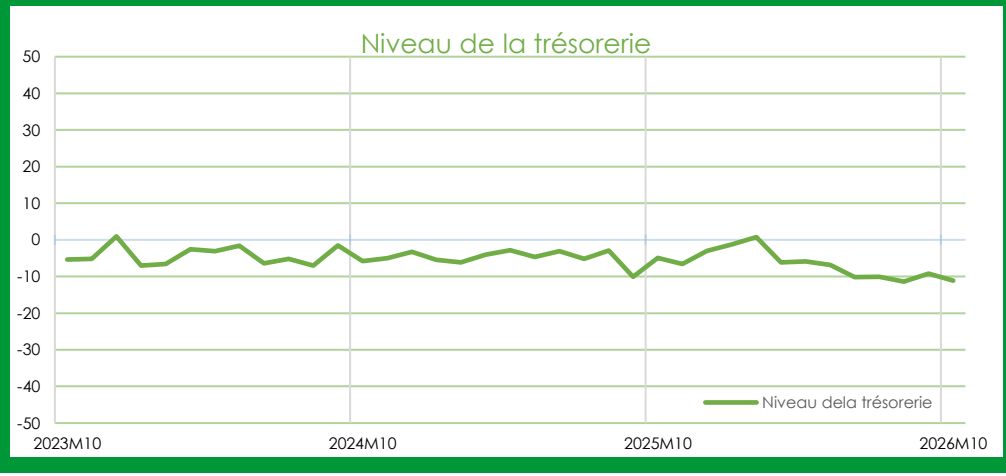
Le léger repli de l'activité globale entamé le mois dernier se confirme. C'est surtout le sous-secteur de l'ingénierie qui a tiré la tendance vers le bas. La demande se rétracte. Les prix sont stabilisés sous l'effet d'une concurrence plus vive en dépit de la hausse du coût des intrants. Les effectifs sont maintenus mais des difficultés de recrutement persistent sur certains secteurs. Les situations de trésorerie demeurent tendues. Une stabilité de l'activité est prévue.





SERVICES MARCHANDS





SERVICES MARCHANDS

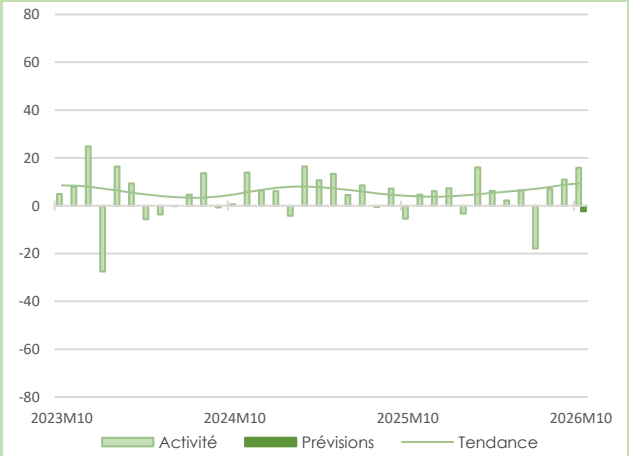
Source Banque de France – SERVICES MARCHANDS



23,4%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)

Transports et entreposage



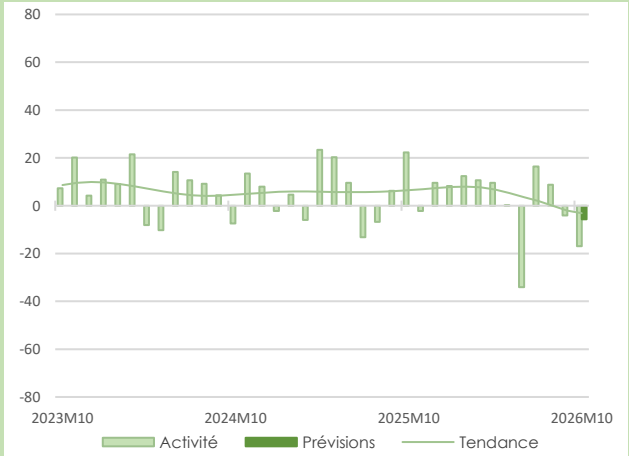
L'activité reste dynamique surtout grâce à la demande des secteurs agroalimentaires liés aux fêtes de fin d'année. La situation est plus compliquée sur les autres segments de clientèle industrielle et la construction. Les prix des prestations ont augmenté mais pas suffisamment du fait d'une mise en concurrence intense. Les coûts du gasoil toujours très hauts pénalisent les trésoreries des entreprises en raison du décalage dans leur répercussion. Les effectifs ont été légèrement renforcés.

Un léger fléchissement d'activité est attendu le mois prochain.

Hébergement et restauration

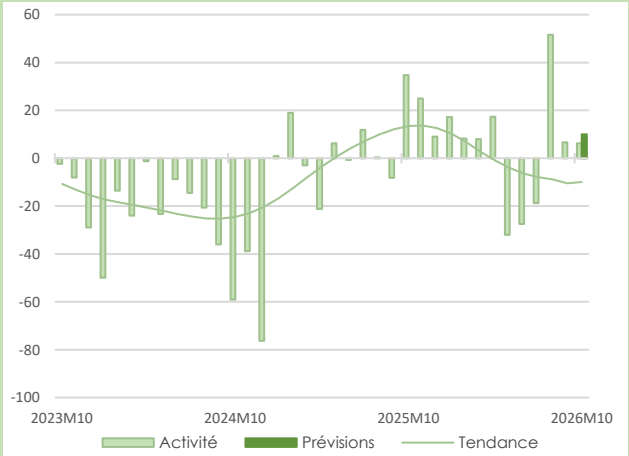
Le repli d'activité du mois précédent s'amplifie car l'hôtellerie voit sa fréquentation reculer. La baisse saisonnière globale est accentuée par les mouvements sociaux et le coût des carburants. Les prix ont été corrigés à la baisse malgré les coûts élevés de certains approvisionnements. Dans ce contexte, les trésoreries et les marges continuent de se dégrader. Les effectifs ont diminué. Les recrutements sont toujours compliqués.

La baisse d'activité devrait se prolonger.



25%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)



La hausse d'activité est moins importante qu'anticipé. La demande est assez dynamique notamment dans l'industrie agroalimentaire et la grande distribution en lien avec les fêtes de fin d'année. Les prix des prestations restent stables. Des renégociations annuelles vont démarrer avec plusieurs segments de clientèle. Les difficultés à pourvoir certains profils techniques perdurent et les hausses des coûts des carburants accentuent cette situation.
La progression de l'activité devrait se poursuivre.



1,6%

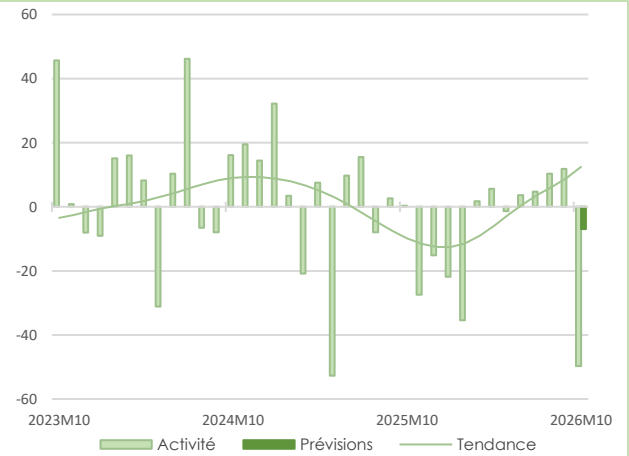
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)

Agences de travail temporaire

Ingénierie technique

L'activité chute très fortement sur le mois. Les carnets et les demandes de devis reculent également.
Beaucoup de projets ont été mis à l'arrêt par manque de visibilité et pour des contraintes budgétaires. L'intensité concurrentielle entraîne une baisse conséquente des prix de vente. Les trésoreries commencent à se tendre. Un ajustement baissier sévère des effectifs a eu lieu.

Une baisse plus contenue de l'activité est anticipée.





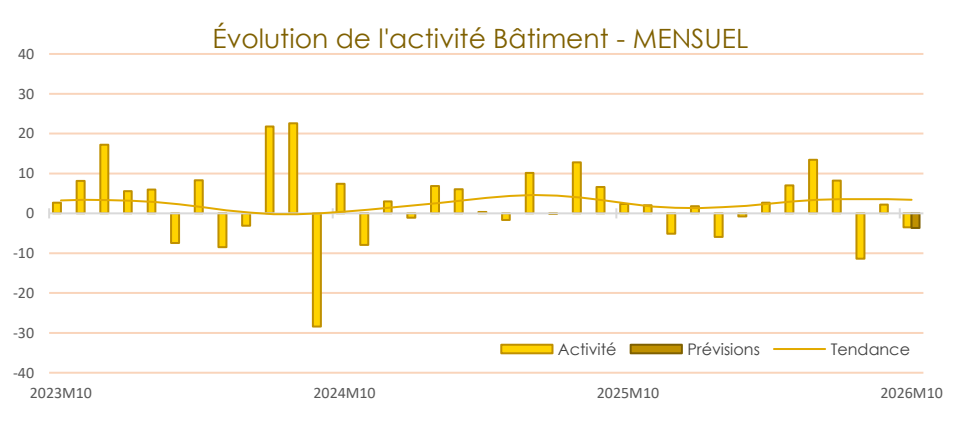
6,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)

Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Comme anticipé, l'activité stagne dans le bâtiment. Le second œuvre reste plus dynamique que le gros œuvre qui pâtit d'un déficit de commandes et d'un renforcement continu de la concurrence. Les prix des devis sont globalement stables, malgré des situations opposées entre les deux sous-secteurs. Dans l'ensemble, les effectifs évoluent peu. La stagnation de l'activité devrait perdurer. Dans les travaux publics, le recul de l'activité trimestrielle est marqué, dans un contexte d'atonie de la commande publique. La concurrence reste vive et les prix s'orientent à la baisse. Les perspectives pour le prochain trimestre demeurent prudemment favorables.

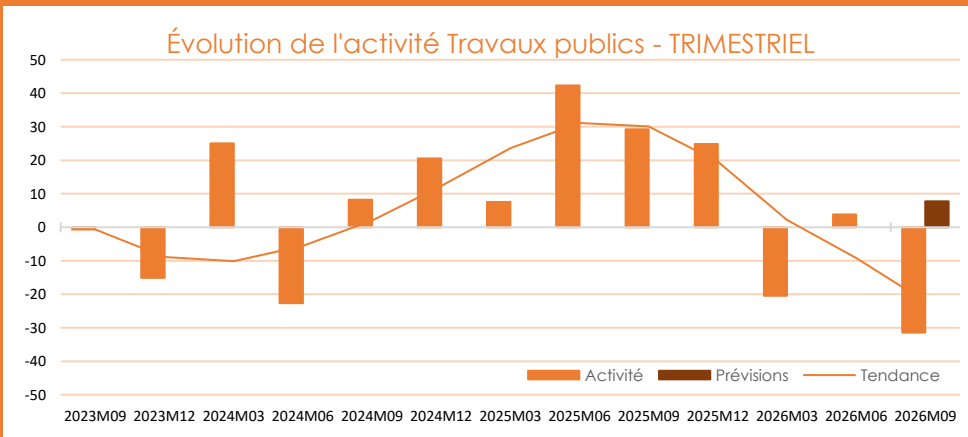
BATIMENT



Une légère baisse de l'activité est enregistrée.
Dans le gros œuvre, le manque de dynamisme des marchés publics et de la construction neuve persiste. Le contexte économique incertain et la hausse des taux freinent les projets immobiliers tant au niveau des entreprises que des particuliers. La diversification des activités ainsi que l'extension de la zone d'intervention est devenue nécessaire afin d'assurer l'activité des équipes.
A l'inverse dans le second œuvre, les carnets de commande restent bien garnis à court terme. Cependant la visibilité tend à se dégrader à plus long terme.
Les tarifs, plus négociés, sont revus à la baisse dans le gros œuvre alors que dans le second œuvre les prix des devis poursuivent leur revalorisation. Les effectifs se stabilisent globalement.
Un ralentissement des mises en chantier est anticipé, surtout dans le gros œuvre.

TRAVAUX PUBLICS

Les prévisions de recul de l'activité formulées au trimestre précédent se sont confirmées, dans une ampleur toutefois plus marquée qu'anticipé. Les carnets de commandes sont globalement jugés satisfaisants, en dépit des flux de commandes et des signatures de devis qui se sont nettement contractés. Les échéances électorales de l'an prochain freinent une grande partie de la commande publique. La pression concurrentielle s'intensifie et les prix des devis poursuivent leur repli. Dans le même temps, la hausse continue des coûts des carburants alourdit les charges des entreprises. Les marges demeurent ainsi fortement comprimées et certains chantiers ne dégagent plus de rentabilité. Les effectifs progressent légèrement, principalement via l'intérim, dans un contexte de difficultés de recrutement persistantes. Une progression de l'activité est espérée au quatrième trimestre, porté par la finalisation des enveloppes d'investissement des collectivités, mais la visibilité reste très limitée.



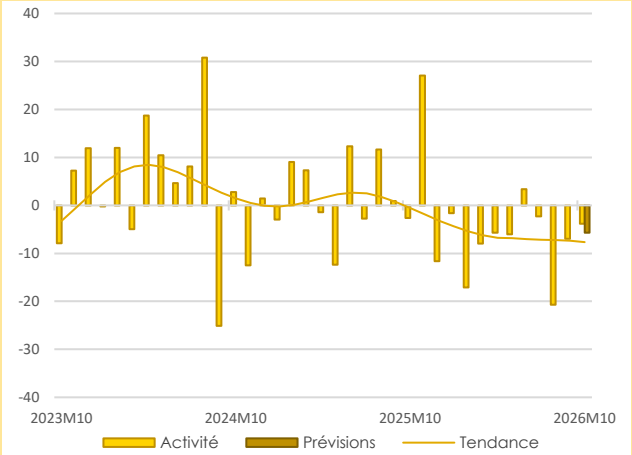
Source Banque de France – CONSTRUCTION



19,6%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2025)

Activité - Gros œuvre



Contrairement à l'attendu, l'activité reste orientée à la baisse pour le quatrième mois consécutif. Les carnets de commandes sont peu garnis, le marché de la construction ne redémarre pas. Les prix des devis s'érodent en raison de l'élargissement de la concurrence malgré les hausses des prix des matériaux. Cependant, les effectifs s'inscrivent globalement en baisse puisque les départs ne sont plus remplacés.

Le repli de l'activité devrait se poursuivre.



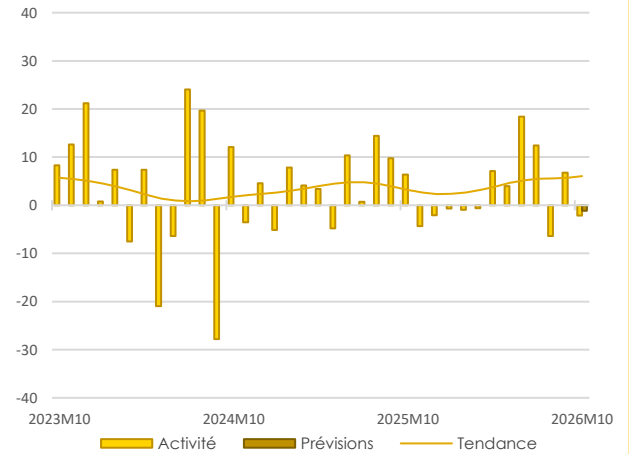
BANQUE DE FRANCE EUROSYSTÈME | BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

BANQUE DE FRANCE EUROSYSTÈME | BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Les prévisions se confirment, l'activité stagne même si les carnets de commandes offrent une bonne visibilité limitée jusqu'à la fin de l'année.

La demande en systèmes de climatisation reste élevée. Les prix des devis répercutent les hausses tarifaires des matériaux et devraient s'accentuer en janvier. Des effectifs supplémentaires sont embauchés même si les difficultés de recrutements persistent.

L'activité devrait peu évoluer.



Activité - Second œuvre

59,6%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2025)



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Monnaie et concours à l'économie
 Conjoncture	Tendances régionales en Bourgogne - Franche Comté Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail Travaux publics Défaillances d'entreprises
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

Mentions légales

Banque de France
Direction des Affaires Régionales

2-4 place de la Banque CS 10426 - 21004 - DIJON CEDEX

etudes-bfc@banque-france.fr

03.80.50.41.69

Rédacteur en chef

Gaëtan DU PELOUX DE SAINT ROMAIN, Responsable du Pôle Études

Directeur de la publication

Laurent FRAISSE, Directeur Régional

MÉTHODOLOGIE

Solde d'opinion :

- Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".
- Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.

Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires…

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Bourgogne-Franche-Comté qui participent à cette enquête sur l'évolution de la conjoncture économique.

BANQUE DE FRANCE
EUROSYSTÈME

BOURGOGNE-
FRANCHE-COMTÉ